



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 30 MARS 1916

NUMÉRO 212

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

CHEMINS DE FER MEXICAINS AU SERVICE DES ETATS-UNIS IMPORTANTE OFFENSIVE DES FRANÇAIS À VERDUN

LE BULLETIN DU JOUR

APRES TRENTE-HUIT JOURS DE BATAILLES VERDUN RESTE DEBOUT.

LE PLAN ALLEMAND SE REVELE

VERDUN PRISE N'OUVRIRAIT PAS LA ROUTE DE PARIS.

L'échec des Allemands aura des répercussions militaires et politiques très graves.

Depuis quelques jours déjà les dépêches et les feuilles germaniques reconnaissent que les Allemands ont entrepris devant Verdun une très grosse opération, dont ils attendaient un résultat de nature à transformer du tout au tout leur situation. Ils sont arrivés au trente-huitième jour de la bataille, sans que le succès escompté se fassent entrevoir. En quelques points de la ligne de défense française, ils ont gagné un peu de terrain, sans pouvoir d'ailleurs progresser plus avant. Ces reculs locaux d'une armée qui se tient sur la défensive sont inévitables, car elle ne peut maintenir en permanence que des effectifs restreints dans ses premières lignes, toujours exposées à une très violente canonnade. C'est par le jeu de réserves gardées en arrière, à l'abri du feu, qu'elle repousse les assauts de l'infanterie. Cette grande opération ne pouvait réussir qu'à la condition de faire de rapides progrès, avant que les Français aient amené suffisamment de renforts. Les renforts étant arrivés, ils ont repris l'offensive. La bataille n'est pas finie: les Allemands renouvelleront leur effort; mais, depuis plusieurs jours déjà, l'état-major français voit clair dans leurs projets et possède les moyens de les faire échouer. Il se rend compte de la portée à la fois politique et militaire qu'entend donner le gouvernement impérial et le grand état-major allemand aux opérations sur le front de France, dont Verdun est actuellement la principale. L'activité allemande n'a pas été limitée cette dernière quinzaine à la Woëvre, à la région nord de Verdun, au couloir entre les Hauts-de-Meuse et la forêt de l'Argonne. Presque chaque jour, on a signalé des combats plus ou moins importants dans la Haute-Alsace, en Champagne, en Artois et en Belgique. Il est visible que les assaillants cherchent à empêcher leurs ennemis d'envoyer à Verdun des renforts trop considérables, prélevés sur d'autres points du front. Ils ont échoué dans leur campagne de 1914. Ils ont consacré 1915 de préférence à la campagne de Pologne et de Russie. En 1916, ils se ruent sur la France, comptant obtenir, par les mêmes procédés, des résultats analogues aux triomphes de Hindenburg et de Mackensen en Prusse orientale, en Pologne, en Galicie et en Bukovine. Si la place de Verdun était aujourd'hui emportée, la route de Paris ne s'en trouverait pas ouverte pour cela. Il faudrait la forcer, en marchant simultanément sur Belfort et sur Langres, par le nord et par l'est, c'est-à-dire effectuer toute la manœuvre que les Allemands ont évitée par la violence.

Suite 4me Page.

NOUVELLES DE WASHINGTON

CARRANZA PERMET L'USAGE DES VOIES FERREES DU MEXIQUE.

SERVICE DE RAVITAILLEMENT

CREDIT DE \$45,000,000 POUR COMBATTRE LES INONDATIONS.

Encore les sous-marins allemands — Menace d'une révolution démocratique en Chine.

Dépêche Spéciale à l'ABEILLE.

Washington, 29 mars. — Enfin, Carranza a répondu affirmativement à la note des Etats-Unis lui demandant l'usage des chemins de fer du Mexique pour le service de ravitaillement des troupes américaines à la poursuite de Villa dans l'intérieur aride et inhospitalier du pays. Cette grâce du chef de fait du Mexique simplifiera de beaucoup le problème de transport de matériel et de vivres. Mais il est convenu que les voies ferrées ne serviront pas au transport des troupes des Etats-Unis. Dans quelques heures une immense quantité d'approvisionnements sera expédiée d'El Paso via le chemin de fer Mexican Northwestern aux troupes du général Pershing qui sont aux troupes de Villa dans les régions montagneuses et accidentées au sud de Nomaquipa.

Dépêche Spéciale à l'ABEILLE.

Washington, 29 mars. — Le président Wilson et M. Humphreys, chef du comité de la Chambre, s'occupant des plans de sauvegarde nationale contre les inondations, préparent un bill qui sera bientôt présenté à la Chambre. Ce projet de loi comprend une subvention de \$45,000,000 à déboursier pendant une période de cinq ans pour la construction de digues, et autres ouvrages de protection contre les crues des cours d'eau du pays.

Dépêche Spéciale à l'ABEILLE.

Washington, 29 mars. — Le secrétaire d'Etat a reçu ce soir une dépêche du consul des Etats-Unis à Quentown, Angleterre, annonçant un autre exploit de sous-marins allemands. Le vapeur "Eagle Point", à bord duquel se trouvaient plusieurs citoyens américains, a été attaqué et coulé par un sous-marin allemand au large de Queenstown. Tous les passagers ont été sauvés et débarqués à Queenstown.

M. Lansing, le secrétaire d'Etat, a déclaré avoir reçu des avis indéniables prouvant que le vapeur anglais "Englishman" a été attaqué et torpillé sans aucun avertissement, par un sous-marin allemand, et a été bombardé après qu'il avait stoppé. Deux citoyens américains ont péri.

Dépêche Spéciale à l'ABEILLE.

Washington, 29 mars. — Dans les milieux diplomatiques à Washington on discute très sérieusement les événements en Chine. La guerre civile menace de prendre des proportions colossales et dévastatrices à moins que le président de la république chinoise ne s'entende avec les gouverneurs des provinces rebelles qui exigent son abdication. Yuan Shi Kai, président de la république, est à la tête d'une armée formidable, et il est peu probable qu'il consente à démissionner. Plusieurs districts de la province de Kwang-Tung sont en pleine révolte. Dans la province de Sze-Chou les révolutionnaires ont pris deux villes.

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Rapports récents des champs de bataille --- Sanglant échec des Allemands entre Avocourt et Malancourt --- Contre attaque teutonne repoussée par stratégie des Français

Victoires italiennes à Gorizia — Quarante heures de combat sur les hauts de Grafenberg — Plus de trois cents Autrichiens faits prisonniers — Berlin annonce laconiquement "une attaque au nord de Malancourt" — Pas un mot de la victoire des Français — Le peuple grec réclame instamment l'intervention du côté des alliés — Exaspération populaire à la suite du bombardement aérien de Salonique — Blocus de la côte de Candie.

Dépêche Spéciale à l'ABEILLE.

Paris, 29 mars. — Après une accalmie de six jours la rafale des obus allemands a recommencé, hier, à Verdun. Pour cacher leur intention d'attaquer à l'ouest de la Meuse, ils bombardèrent avec impartialité tout le long du front, mais les Français avaient deviné leur ruse. Lorsque l'infanterie toutoun-s'est élançait à l'assaut de la section, à peine large d'un demi-mille entre Avocourt et Malancourt, les canons français et les fusils de l'infanterie ouvrirent un feu terrible tandis que les 75 arrosaient les lignes de communication afin d'empêcher les réserves allemandes d'avancer. Le but de l'ennemi était de déloger les Français du village de Malancourt dont les hauts étaient depuis quelques jours occupés par les Allemands. Mais l'assaut échoua complètement et l'ennemi se retira ayant perdu un grand nombre de soldats.

Le communiqué officiel ce matin dit que dans l'Argonne les canons français ont bombardé les retranchements allemands au nord de Haute-Chevauchée et à l'extrémité sud de la forêt de Sheppe. Ce matin, à la suite d'une canonnade intense les troupes françaises ont attaqué les Allemands dans la forêt d'Avocourt et ont occupé la section sud-est de cette région; puis ont capturé une importante position, la redoute d'Avocourt que les Allemands avaient fortifiée. Une contre-attaque de l'ennemi renforcé d'une brigade a été repoussée. Les Allemands bombardent énergiquement les positions françaises à l'est de la Meuse, dans la région de Vaux et de Douaumont, et dans la Woëvre, près Moulinville.

Dépêche Spéciale à l'ABEILLE.

Berlin, 29 mars. — Le rapport officiel du grand état-major allemand annonce que les troupes du kronprinz ont attaqué les positions françaises au nord de Malancourt, sur un parcours de 2,000 mètres.

Dépêche Spéciale à l'ABEILLE.

Rome, 29 mars. — Communiqué officiel de ce jour: Dans la région de la rivière But supérieure les Autrichiens ont bombardé les positions que les Italiens avaient capturées. Une colonne ennemie attaquant dans la vallée de Valentino a été repoussée. Nos manœuvres d'artillerie dans l'Argonne supérieur ont été entravées par de fortes pluies et des brouillards, mais nous avons capturé une position autrichienne à Muzivik, et détruit des retranchements de l'ennemi à Seagora. Un combat acharné a eu lieu sur les hauts de Gorizia et nous avons vaincu après un conflit qui a duré quarante heures. L'ennemi ayant vigoureusement bombardé nos positions à Grafenberg attaqué avec des forces importantes, mais nos vaillants soldats ont tenu bon, et ont réussi à repousser les assaillants et ont pris plusieurs prisonniers. Un avion autrichien a été abattu par notre artillerie près Vitorri. L'officier et le pilote ont été capturés.

Dépêche Spéciale à l'ABEILLE.

Athènes, 29 mars. — Le récent raid d'aéroplanes allemands sur Salonique, tuant vingt personnes et blessant quarante, a provoqué une grande surexcitation parmi le peuple grec non seulement à Salonique, mais à Athènes et autres villes de la Grèce. Des manifestations populaires ont eu lieu réclamant l'intervention du côté des alliés. Les Grecs insistent sur la déclaration de guerre contre les Allemands qui ont lâchement assassiné des citoyens paisibles, des non-combattants et des soldats d'un pays neutre. La presse est d'accord avec l'opinion publique, mais le gouvernement essaye d'étouffer l'indignation générale et a pris des mesures pour empêcher des assemblées publiques à Salonique et à Athènes.

Dépêche Spéciale à l'ABEILLE.

Londres, 29 mars. — Les navires de guerre de l'Entente ont déclaré le blocus de la côte de Candie. Aucun navire marchand n'est permis de gagner les ports de Crète ou d'en sortir. On a décelé que des agents expédient des vivres et des munitions de ces ports aux sous-marins allemands.

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTÉRESSANTS

DECES DE M. WILLIAM DUKATE A BILOXI.

Une exposition agricole coûtant \$15,000 est projetée au Comté Jones, Miss.

LOUISIANE.

Alexandrie, 29 mars. — La congrégation de l'église Emmanuel Baptist a décidé de faire construire un édifice pour les exercices du dimanche, au coût de 20,000 dollars, et se propose plus tard de faire ériger une nouvelle église.

Leesville, 29 mars. — Des étincelles provenant d'un feu de cheminée ont enflammé le toit de la magnifique maison de M. H. H. Booker, et a causé des pertes de 3,000 dollars.

Stittell, 29 mars. — L'encroûtement des élèves à l'école supérieure de Slide se chiffre à 487, et l'on se propose de construire bientôt une annexe à la bâtisse.

Crowley, 29 mars. — La demeure de M. Alfred Reed, à 20 milles de Crowley, a été complètement détruite par un incendie. M. Reed, qui était seul dans la maison, et invalide, a été sauvé par des voisins.

MISSISSIPPI.

Biloxi, 29 mars. — M. William Dukate, résidant à Biloxi, un des plus anciens pionniers des côtes du golfe, est mort subitement à sa demeure. M. Dukate était le fondateur de l'industrie des conserves alimentaires de la firme "Dukate-Lopez Canning Company", établie en 1880, et propriétaire de la magnifique salle d'opéra de notre ville. M. Dukate était âgé de 61 ans. Il laisse une épouse et cinq enfants.

Hattiesburg, 29 mars. — On annonce l'organisation bientôt d'un conseil des Chevaliers de Colomb à Hattiesburg.

Jackson, 29 mars. — Mlle Pauline V. Orr, présidente, et Mme Ella O. Riggs, secrétaire aux archives, ont appelé une assemblée annuelle de la "Mississippi Woman's Suffrage Association", à Meridian, qui aura lieu les 3, 4 et 5 avril.

Laurel, 29 mars. — La ville de Laurel se propose d'émettre des bons pour \$15,000, afin de défrayer les frais d'une foire d'agriculture, qui aura lieu dans le comté Jones. Les commerçants de la ville donnent leur appui à l'entreprise.

MARINS EMPRISONNES.

Stanley Muzzia et Simon White, matelots, ont été arrêtés pour être battus dans un cabaret au No. 225 N. Franklin.

LE BILLET EXTERIEUR

LA CRISE DE L'ALIMENTATION DANS LES VILLES D'ALLEMAGNE.

RARETÉ ET CHERTÉ DES VIVRES

EMBARRAS DES MANŒUVRES MILITAIRES ACTUELLES DU KAISER.

La Bulgarie et la Turquie laissées à leurs propres ressources.

Correspondance Spéciale de l'Abeille.

De l'aveu même de la presse allemande, la crise de l'alimentation s'accroît, et les manifestations tumultueuses provoquées par la cherté et plus encore par la rareté des vivres se succèdent dans les diverses villes de l'empire. Sans vouloir en tirer pour le moment d'autre conséquence, cela prouve du moins qu'en forçant le passage des Balkans, l'Allemagne n'a pas trouvé la solution de ses difficultés économiques. A l'en croire elle devait tirer de l'Orient des ressources infinies et la Turquie lui offrait un réservoir inépuisable de vivres et d'hommes. La réalité s'est montrée plus modeste, les Teutons sont toujours rationnés et ils le sont même de plus en plus. Quant aux Turcs ils ont refusé de tenter avec leurs seules forces l'expédition d'Egypte, sollicitant un concours germanique qu'ils déclarent indispensable; ils réclament également l'appui des soldats du kaiser en Mésopotamie pour chasser les Anglais, et en Arménie pour refouler les Russes. Il est donc évident que Guillaume II ne peut songer à importer sur les fronts russes et français des troupes ottomanes; il serait plutôt exposé à exporter une partie des siennes vers un Orient lointain d'où il lui serait difficile de les rappeler en temps opportun. C'est l'inconvénient des projets trop vastes. Nos ennemis ont dans cette guerre l'avantage d'une position centrale qui leur permettait d'utiliser les lignes intérieures et de transporter alternativement et rapidement leurs masses offensives de l'Est à l'Ouest et de l'Ouest à l'Est. S'ils s'écartent vers des régions plus éloignées et moins bien desservies en voies ferrées, ils ne pourront plus jouer ce jeu et n'auront plus leurs effectifs en main pour les diriger tour à tour vers celles de leurs lignes qui exigent l'effort immédiat.

Cela explique que l'attaque contre Salonique n'ait pas eu lieu et que le flot austro-allemand ne se soit pas déversé sur l'Asie. Après avoir été fastueux en paroles, l'état-major de Berlin est tenu de se montrer économe. Il garde ses divisions pour les besoins essentiels et laisse aux Turcs et aux Bulgares le soin d'agir par eux-mêmes, tout en les encourageant de la voix et du geste et en leur donnant l'assurance que leur seul titre d'alliés de l'Allemagne est un sûr garant de victoire.

Ni Bulgares, ni Turcs ne paraissent persuadés de leur confiance est méritée. Elle n'existe pas seulement chez eux, mais se répand dans toute la péninsule. Les Grecs se rapprochent de nous; le prince Nicolas, frère du roi de

Suite 4me Page.